



## CULTURE / LIVRES

Jean-Baptiste Baronian. Le spécialiste de la littérature fantastique narre avec simplicité le quotidien de son adolescence bruxelloise.



PRESSE/C. BARONIAN

### Un garçon d'autrefois

Auteur prolifique, Jean-Baptiste Baronian se dévoile dans un roman autobiographique.

On connaît Jean-Baptiste Baronian romancier noir et spécialiste du fantastique, qui nous fit découvrir avec générosité les grands noms de « l'école belge de l'étrange » : Jean Ray, Thomas Owen, Marcel Thiry ou Gérard Prévot. Il faudrait évoquer également le Baronian érudit qui tint longtemps la chronique bibliophilique au *Magazine littéraire*.

On pourrait se demander si ce diable d'homme, né en 1942, n'a pas déployé toute cette activité simplement pour éviter, par pudeur, de parler de lui. C'est chose faite désormais avec un roman autobiographique, *Le Petit Arménien*, qui a la simplicité transparente du *Fermina Márquez* de Larbaud, dont un extrait est cité en exergue.

Baronian nous restitue ici, avec nuance et précision, ses années d'adolescence dans le Bruxelles des années 1950. Alexandre, le narrateur, est exclu de son collège d'Etterbeek. Cela joue un rôle de révélateur. Alexandre prend conscience, en douceur, sans drame, du très léger décalage créé par ses origines arméniennes. Le quotidien du collégien, qui découvre le vice impuni de la lecture et du football, confronté aux désordres du cœur y compris celui d'un camarade en recherche d'amitié particulière, a pour le lecteur le charme sépia d'une chronique douce-amère, illuminée par le beau portrait d'une mère mélomane, profil perdu sur la côte belge, au cœur des étés d'autrefois. ●

Jérôme Leroy



"Le Petit Arménien",  
de Jean-Baptiste  
Baronian, Pierre-  
Guillaume de Roux,  
144 pages, 18 €.